

ENQUÊTE DE CONJONCTURE ESTIVALE DE LA FRÉQUENTATION TOURISTIQUE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE

1^{ère} VAGUE | PRINTEMPS 2019

DU WEEK-END DE PÂQUES AU 25 JUIN 2019 et PERSPECTIVES de l'ÉTÉ



Une fréquentation touristique contrastée au printemps 2019 selon les espaces et des perspectives équivalentes à l'an passé pour l'été 2019/2018.

Le tourisme du printemps 2019 en France métropolitaine présente des résultats contrastés selon les destinations, ils sont en grande partie la conséquence d'un contexte social particulier et de conditions météorologiques moins favorables que l'an passé.

L'été 2019 a débuté sous de bons auspices, lancé cette année par la coupe du monde féminine de football, l'Armada de Rouen et le 75^e anniversaire du débarquement. Il a démarré cependant avec des conditions caniculaires qui ont été plus ou moins favorables à la fréquentation touristique selon les espaces... Beaucoup de destinations ne se sont pas prononcées sur la tendance des deux mois d'été à venir. L'offre étant devenue maintenant supérieure à la demande, souvent hors des circuits professionnels, immédiatement accessible par le digital, elle favorise la réservation de dernière minute, ce qui génère de l'incertitude dans les prévisions.

Pour les destinations qui ont répondu, la fréquentation de l'été 2019 devrait être équivalente à celle de 2018 pour la grande majorité d'entre elles.



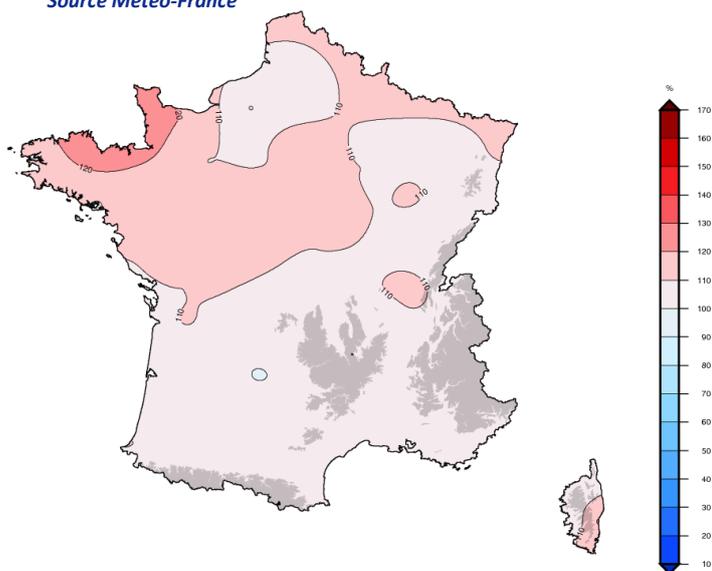
Le poids des contextes | Des conditions météorologiques très contrastées durant le printemps, qui ont été jugées moins bonnes que l'an passé par les 2/3 des destinations interrogées

Pour ce printemps 2019, selon Météo France, de belles périodes chaudes et ensoleillées ont alterné avec un temps plus agité et par moments très frais pour la saison tout au long du printemps. Les conditions anticycloniques ont été plus fréquentes sur la moitié nord du pays, notamment sur le Nord-Ouest, où le temps a été globalement plus doux, plus ensoleillé et plus sec que la normale. En revanche, après un mois de mars très sec, plusieurs épisodes pluvieux intenses et parfois orageux ont concerné les régions méridionales, où les températures ont été à peine de saison. En mai, dans l'air froid dominant, plusieurs épisodes de neige tardive se sont produits en altitude, sur les massifs, jusqu'en toute fin de mois.



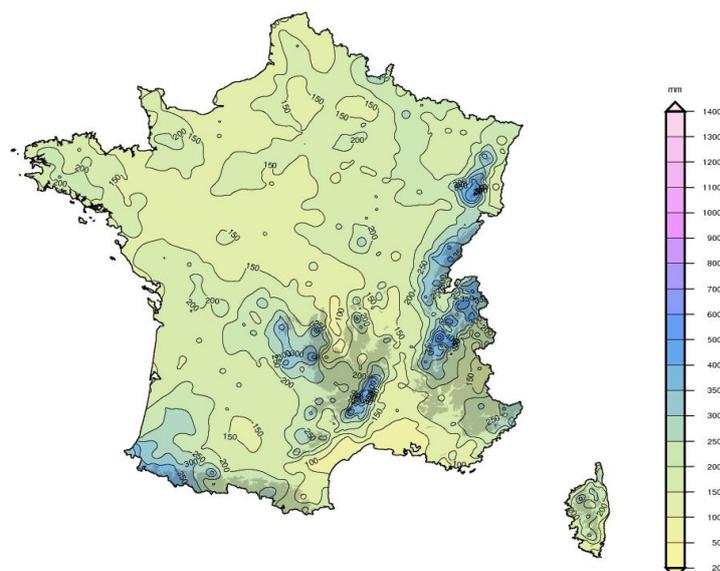
Rapport à la moyenne saisonnière de référence 1991-2010 de la durée d'ensoleillement pour le printemps 2019

Source Météo-France



Cumul saisonnier des précipitations pour le printemps 2019

Source Météo-France



Selon les données de Météo France, le printemps a débuté en mars dans une grande douceur. Puis les températures ont été souvent fraîches pour la saison, hormis un épisode quasi estival courant avril. En mai, elles ont été inférieures aux normales sur l'ensemble du pays, avec de fortes gelées très tardives en début de mois. En moyenne sur la France et pour le printemps, la température de 13,9 °C, a été supérieure à la normale de 0,3 °C.

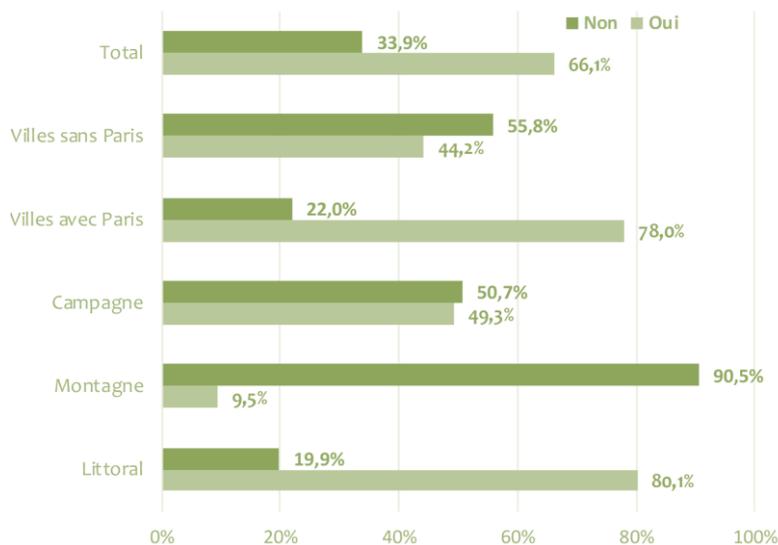
Les cumuls de précipitations ont été déficitaires de 20 à 50 % sur les côtes de la Manche, de l'Orléanais au nord de l'Auvergne, en vallée du Rhône et autour du golfe du Lion. Ils ont été plus proches de la normale sur le reste du pays, voire ponctuellement excédentaires sur le Nord-Est et la Côte d'Azur. En moyenne sur la France, la pluviométrie a été déficitaire de plus de 10 %.

Un épisode caniculaire a débuté en début de dernière semaine du mois de juin, avec des températures et des ressentis, très proches de ceux observés au cours de la canicule de 2003, qui avait touché la France tout au long de la 1^{ère} quinzaine du mois d'août.

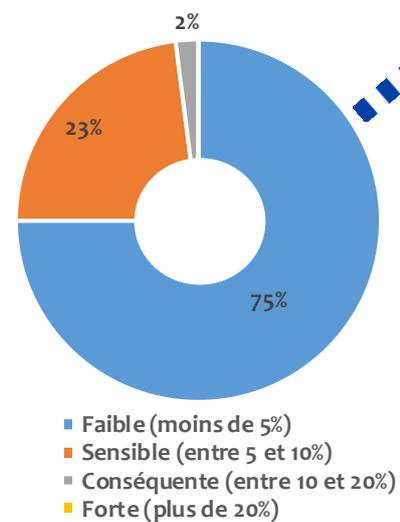


Le poids des contextes | Un printemps marqué par un contexte social tendu qui a impacté 2/3 des destinations, mais faiblement pour les 3/4 d'entre elles

Identification d'un impact du mouvement des gilets jaunes sur la fréquentation touristique



Appréciation de l'impact du mouvement des gilets jaunes sur l'activité touristique

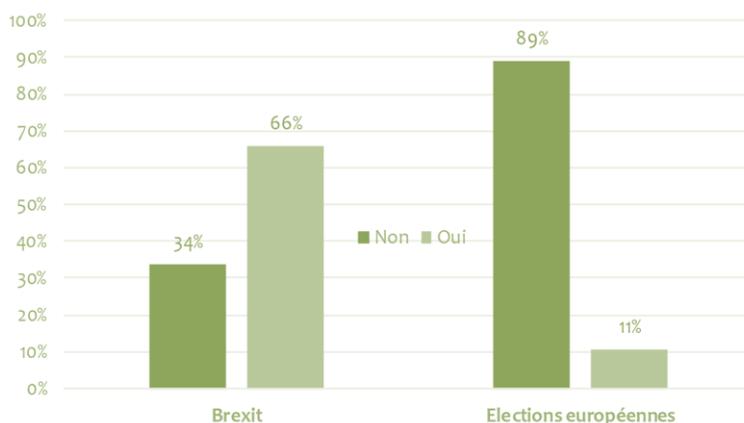


Au cours de ce printemps 2019, le climat social en France a été troublé, avec le mouvement des gilets jaunes, qui s'est étendu sur près de 30 week-ends.

Selon cette enquête, ce mouvement a eu des conséquences pour les 2/3 des répondants au niveau national, prioritairement littoraux et parisiens. En revanche, cela n'a pas été le cas en montagne.

Toutefois, pour les 3/4 des répondants, l'impact sur l'activité touristique s'avère faible, avec un recul constaté de la fréquentation, inférieur à 5%, sauf dans quelques centres villes [Paris, Bordeaux, Toulouse, ...].

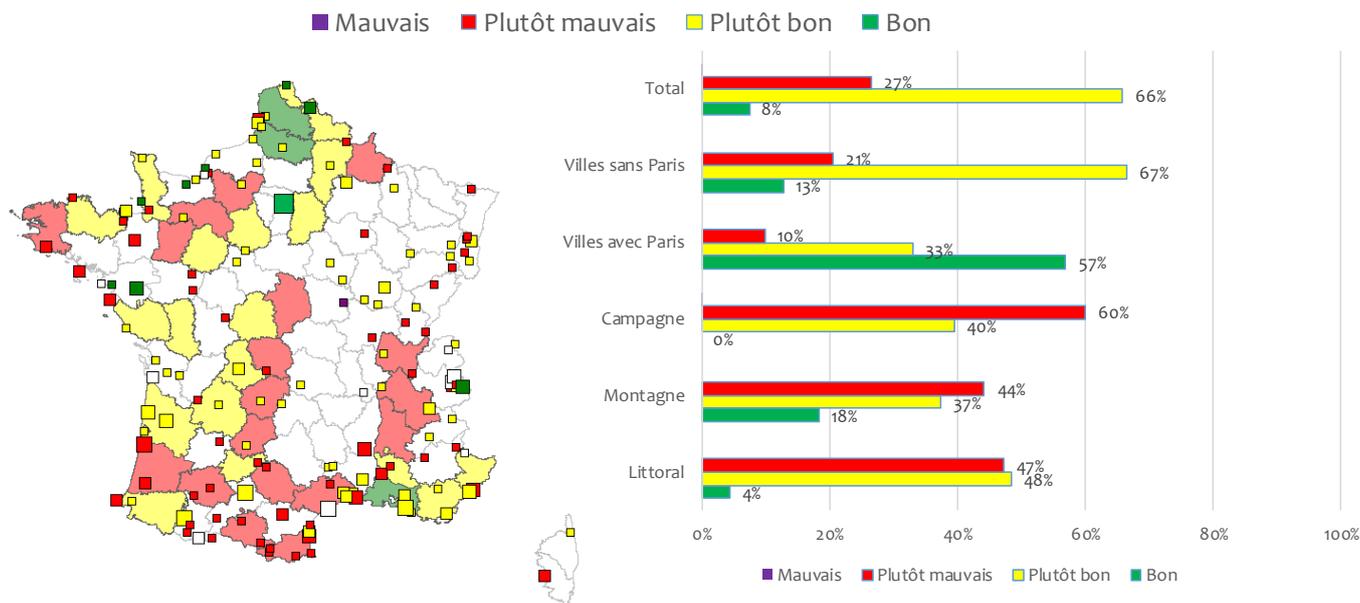
Appréciation d'un impact des contextes internationaux sur la fréquentation touristique en France



2 répondants sur 3 considèrent que le Brexit a eu un impact sur le niveau de fréquentation de la clientèle britannique pour leurs territoires.

A l'inverse, la tenue des élections européennes au cours du week-end du 25 et 26 mai semble avoir très peu influé sur le niveau de fréquentation des différentes destinations interrogées.

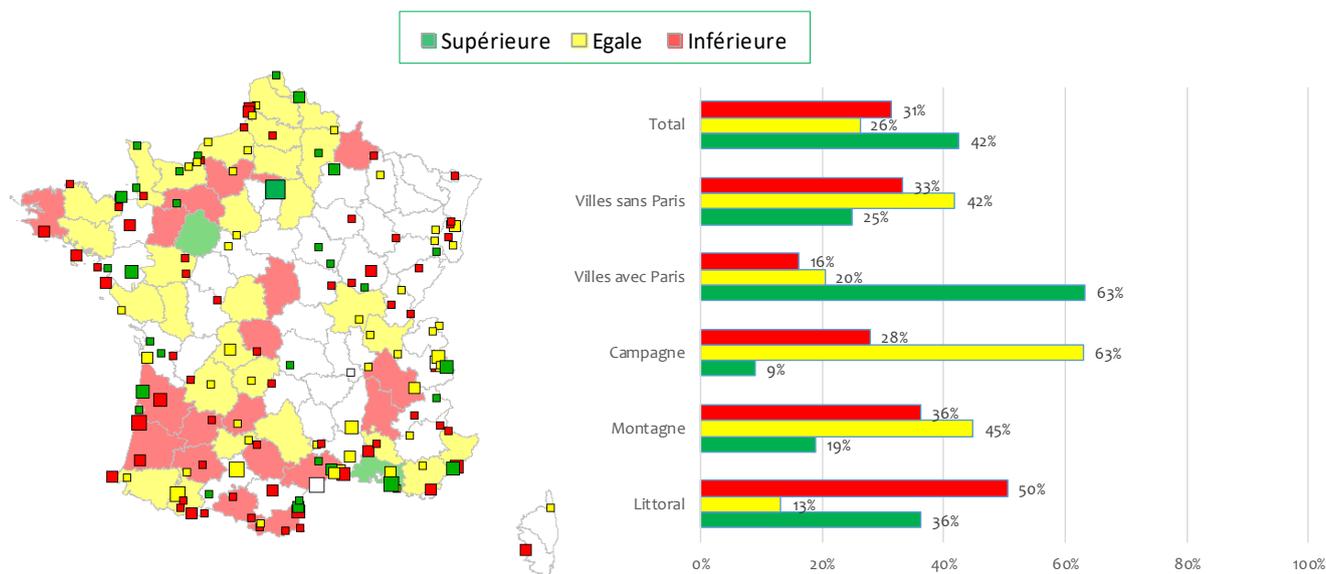
Perception du niveau d'activité touristique | Les villes s'en sortent mieux que les autres espaces.



Attention, les indications de tendances fournies par les destinations ne portent pas toutes sur l'ensemble du printemps. Souvent, le mois de juin n'est pas inclus.

La perception du niveau d'activité touristique enregistré au cours du printemps est plutôt bon pour les villes, les espaces campagne, montagne et littoral ont davantage pâti des caprices de la météorologie.

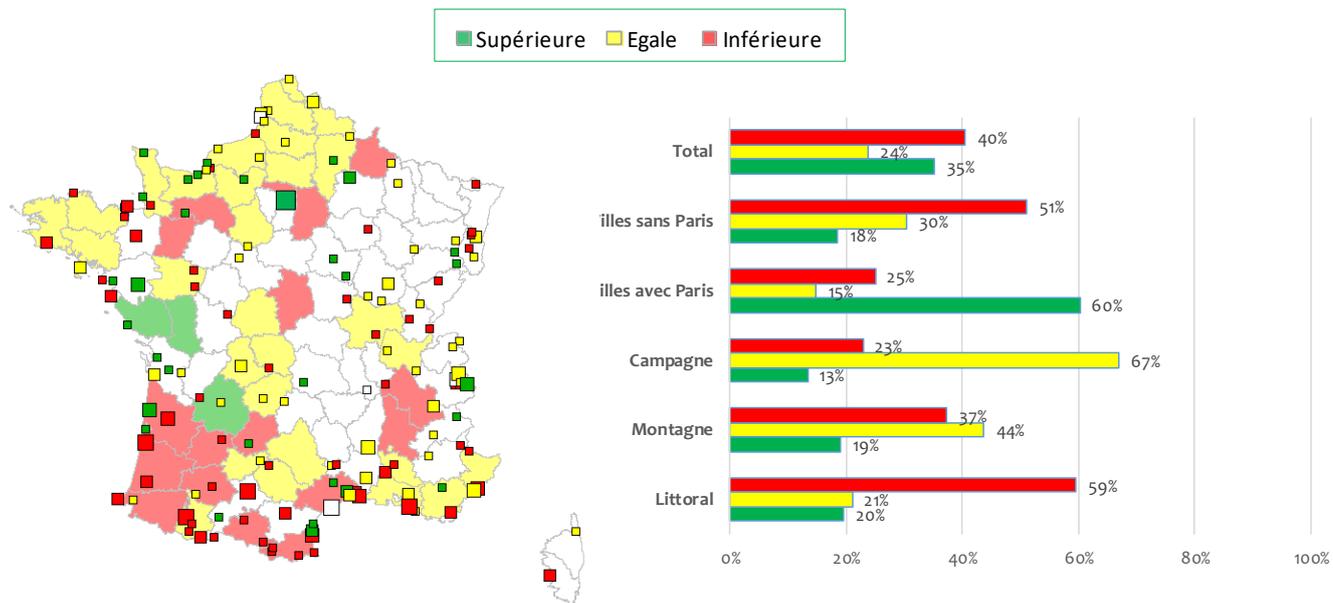
Évolution de la fréquentation globale | Des évolutions très contrastées par espaces.



Attention, les indications de tendances fournies par les destinations ne portent pas toutes sur l'ensemble du printemps. Souvent, le mois de juin n'est pas inclus.

Si Paris a su bénéficier d'une hausse de clientèle, ce n'est pas le cas des autres villes françaises, où les résultats sont plus mitigés. L'espace littoral est celui qui semble avoir le plus souffert sur cette période.

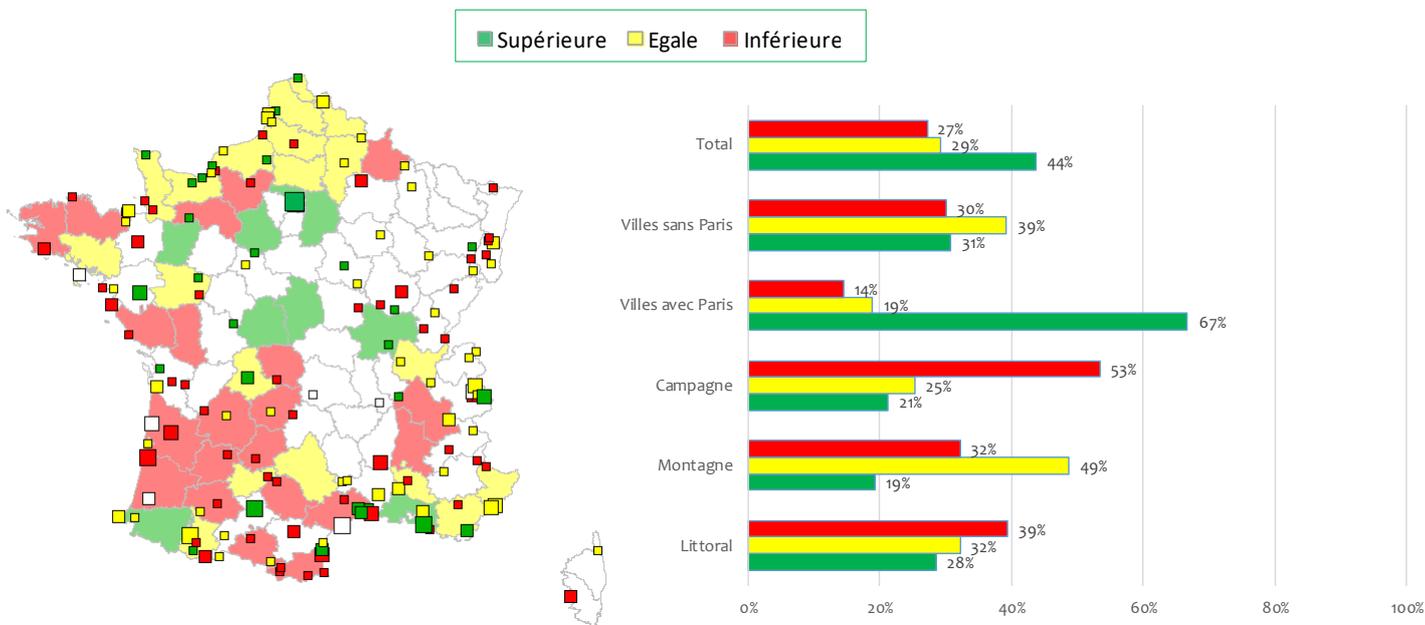
Évolution de la fréquentation française | Des résultats contrastés où Paris soutient l'activité nationale sur cette période



Attention, les indications de tendances fournies par les destinations ne portent pas toutes sur l'ensemble du printemps. Souvent, le mois de juin n'est pas inclus.

Si la baisse de la fréquentation française est dominante sur le littoral (59%), pour les villes hors Paris (51 %) en revanche, la clientèle française (affaires et loisirs) a été plus nombreuse que l'an passé à Paris.

Évolution de la fréquentation internationale | Un résultat globalement positif pour ce début de saison, grâce à la fréquentation de Paris.



Attention, les indications de tendances fournies par les destinations ne portent pas toutes sur l'ensemble du printemps. Souvent, le mois de juin n'est pas inclus.

Pour ce printemps 2019, l'évolution de la fréquentation internationale à Paris est en hausse, on remarque en revanche que la tendance à la baisse est dominante pour les espaces de la campagne, de la montagne et du littoral. Les résultats sont plus contrastés pour les villes hors Paris.



National

Podium des nationalités | Les Belges, en tête des clientèles internationales pour le printemps 2019



Villes avec Paris



Villes sans Paris



Campagne



Littoral



Montagne

Pour ce printemps 2019, on note le recul de la fréquentation britannique, qui était annoncée en tête des nationalités internationales l’an passé, au cours de la même période. [voir pour rappel ci-dessous le podium 2018].

La primauté de la fréquentation britannique n’est plus effective cette année à la campagne, en ville et à la montagne.

Au cours de ce printemps 2019, les Belges ont été les plus présents dans l’ensemble des espaces touristiques. Ils se classent dorénavant au 1^{er} rang des nationalités internationales à la campagne, sur le littoral et à la montagne. Ils sont en revanche détrônés par les Américains à Paris et les Allemands pour les autres villes.



National

Rappel du podium des nationalités pour le printemps 2018



Agglomération parisienne



Campagne



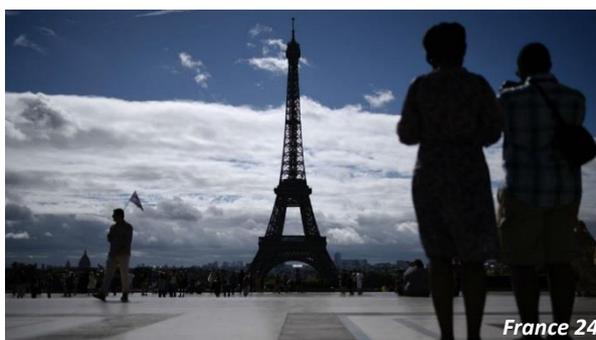
Ville



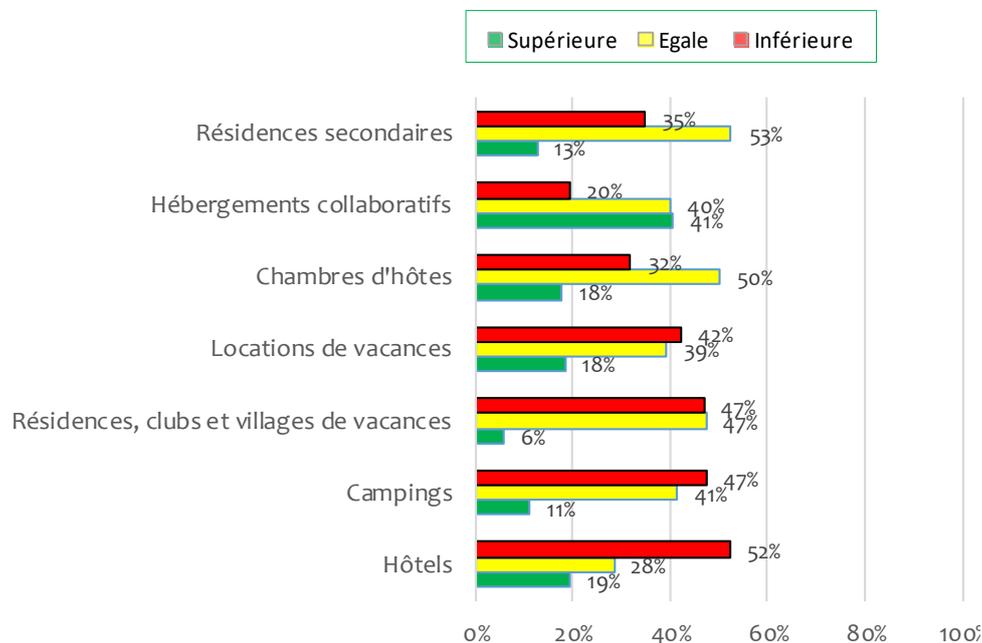
Littoral



Montagne



Évolution de la fréquentation des hébergements | Dynamique continue du collaboratif

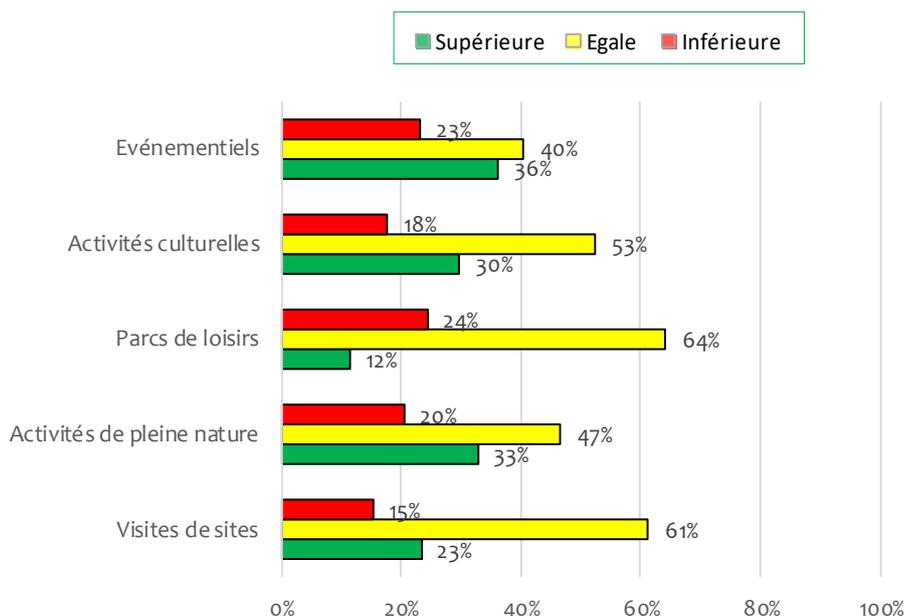


Comme observé déjà l'an passé, pour ce printemps 2019, la demande d'hébergements collaboratifs est soutenue.

A l'inverse, une destination sur deux mentionne plutôt une baisse de la fréquentation de l'hôtellerie.



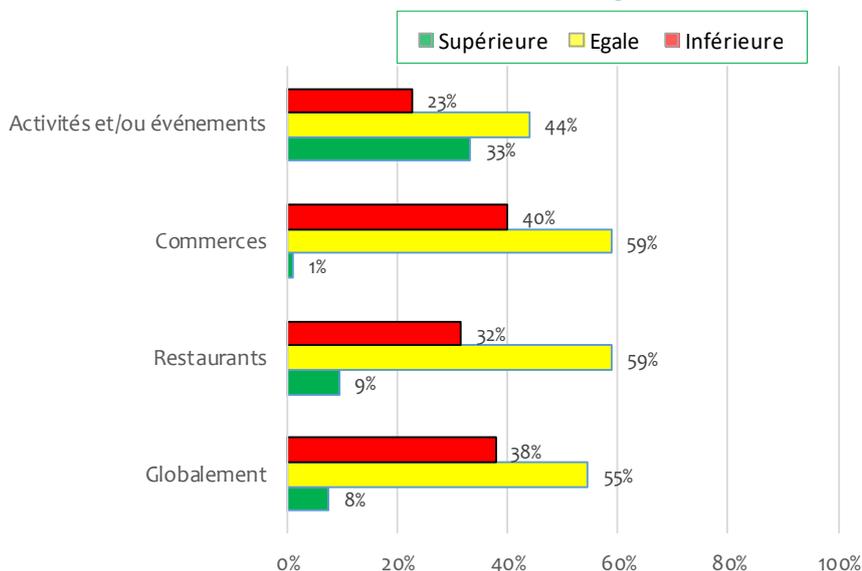
Évolution de la fréquentation des activités | Un intérêt croissant pour les activités



Cette année encore, la fréquentation des activités événementielles, culturelles et de pleine nature continuent leur progression.

L'évolution de la fréquentation des parcs de loisirs pour ce printemps 2019 semble également plus favorable que l'an passé.

Évolution de la consommation touristique | Celle des activités et événements progresse

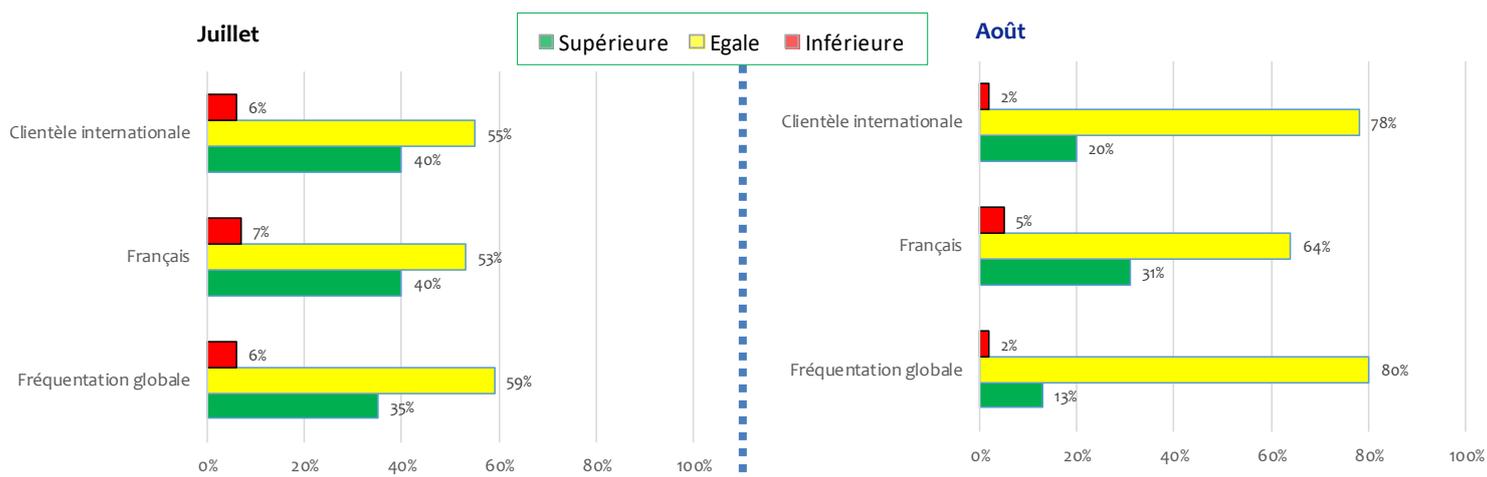


La consommation des activités et des événements a été meilleure semble-t-il au printemps 2019 par rapport à l'an passé.

Quant à celles effectuées dans la restauration et les commerces, une majorité des répondants la juge stable.



Perspectives de fréquentation pour les mois de juillet et août | Des niveaux différents d'appréciation entre juillet et août



Pour l'été 2019, 1/3 des destinations répondantes prévoient une augmentation de fréquentation en juillet et 3/5 une stabilité.

4/5 des destinations pensent que la fréquentation devrait être équivalente au mois d'août 2019/2018.

Les résultats de l'hôtellerie pour les mois d'avril et de mai 2019/2018 [Union des Métiers de l'Industrie Hôtelière]

Destinations	Taux d'occupation	Évolution N-1	Taux d'occupation	Évolution N-1
	AVRIL		MAI	
France	71,5%	2,8 pts	68,4%	- 1,2 pts
Paris	85,0%	3,3 pts	81,0%	0,8 pt
Province	66,7%	3,1 pts	64,7%	-1,1 pts
Nord-Ouest	66,0%	2,1 pts	64,2%	- 1 pt
Nord-Est	67,0%	2,1 pts	63,5%	-0,6 pt
Sud-Est	66,6%	3,0 pts	66,4%	-0,6 pt
Sud-Ouest	67,3%	5,1 pts	63,8%	-1,1 pts
Ile de France	81,0 %	2,3 pts	75,6%	-1,4 pts

Source : OlaKala destination pour l'UMIH

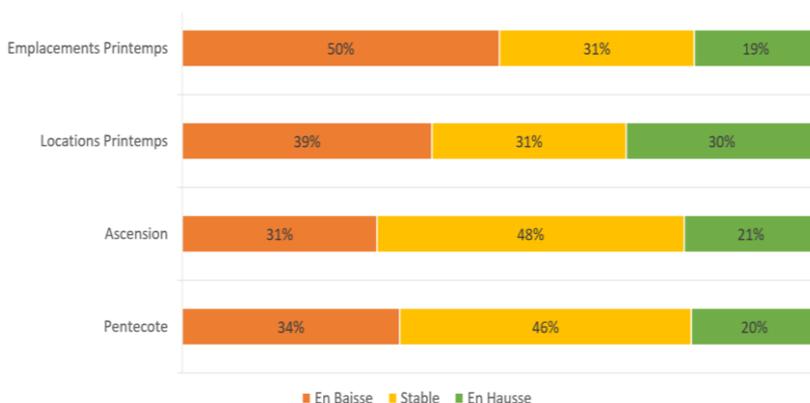
Selon l'UMIH, après une belle poussée réalisée pendant le mois d'avril, la croissance de l'activité hôtelière s'est un peu atténuée en mai. On notera que l'Ile de France et la région Sud-Ouest ont davantage pâti de ce constat, mais on remarque que seul Paris, sur ces deux mois, enregistre des résultats positifs.

Premiers échos sur l'impact touristique de la coupe du monde féminine de football en France en 2019

Juin devrait présenter de meilleurs résultats dans l'hôtellerie, eu égard au surplus de fréquentation lié au succès de la coupe du monde féminine de football [potentiel de 1,3 million de billets à la vente] pour les neuf villes hôtes [Paris, Rennes, Valenciennes, Montpellier, Grenoble, Lyon, Nice, Reims, Le Havre].

Les premiers échos des destinations concernant l'impact de cette coupe du monde pour le mois de juin 2019 sont tous positifs, et voire même ont pu atténuer les baisses de fréquentation enregistrées pendant l'épisode caniculaire de la fin du mois de juin pour les villes concernées. Au-delà de l'aspect quantitatif qui reste à préciser [part importante de visiteurs internationaux dans les stades : 44% à Lyon par exemple], il est à noter que le profil de cette clientèle est un peu plus féminin et plus familial que les publics habituels [de nombreux enfants présents avec leurs parents]. L'équipe tenante du titre étant américaine, la présence de cette nationalité est significative, attendons les statistiques. Cet événement a généré des séjours de 4 ou 5 jours de découverte dans les destinations hôtes, autour des jours de match [plus de ventes de visites guidées]. Il est encore trop tôt pour faire des bilans. On devrait avoir plus d'éléments lors de la prochaine vague d'enquête en septembre. L'hôtellerie a su bénéficier incontestablement de cet apport de clientèle, mais pas seulement. Les grandes destinations touristiques hôtes sont toutefois moins impactées que les plus petites. En effet, le volume de visiteurs étrangers peut avoir doublé pour certaines destinations, mais il opère sur de petits volumes. Tous espèrent que cela va générer des repeaters, qui auront profité de l'occasion pour découvrir d'autres facettes de la France.

Appréciation à fin mai de l'activité du printemps 2019/2018 de l'hôtellerie de plein-air et perspectives pour la saison d'été [Fédération Nationale de l'Hôtellerie de Plein-Air]



Source : FNHPA – environ 800 professionnels interrogés du 10 au 30 mai 2019

L'activité des emplacements pour le printemps est jugée en baisse par rapport à l'an passé pour 50% des interrogés contre 39% pour l'activité location.

En revanche, l'activité des campings affiche une stabilité voire une hausse lors des 2 ponts de l'Ascension et de la Pentecôte.

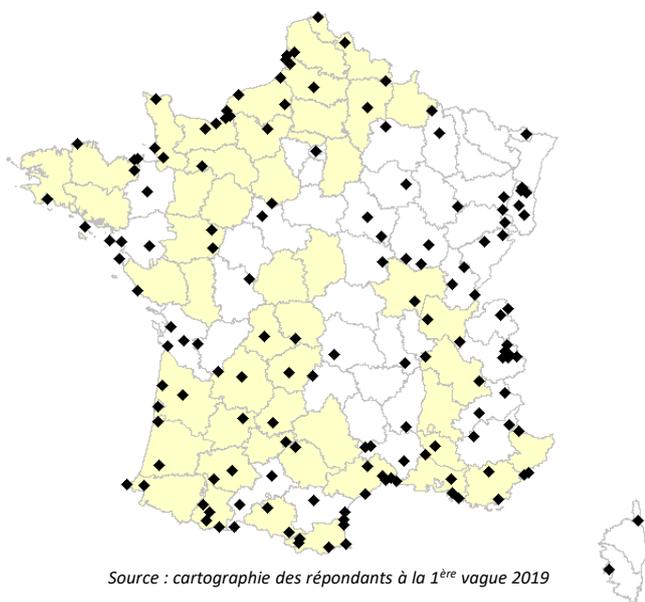
Pour la saison d'été, 35% des professionnels sont optimistes, 36% ne se prononcent pas et 29% affichaient, fin mai, une inquiétude.

Si cette dernière ne concerne pas la clientèle française, en revanche, elle est liée au repli de fréquentation annoncé de certaines clientèles internationales, principalement britanniques et néerlandaises.

MÉTHODOLOGIE

Les résultats ici présentés sont une synthèse d'une enquête en ligne réalisée du 17 au 25 juin 2019 auprès de l'ensemble des comités départementaux du tourisme [CDT] ou des agences départementales du tourisme [ADT] adhérentes à Tourisme & Territoires, ainsi qu'auprès d'un panel de 239 offices de tourisme représentatifs, adhérents à Offices de Tourisme de France.

Les taux de réponses s'élèvent à 61,5% pour les offices de tourisme et 52,6% pour les ADT/CDT. La cartographie ci-jointe illustre plutôt une bonne représentativité spatiale des destinations répondantes. Les réponses des offices de tourisme ont été pondérées par le poids que représente la destination au regard du nombre de lits touristiques offerts.



Nombre de répondants à la 1 ^{ère} vague	
ADT/CDT répondants	50*
OT répondants	147**

Nombre de répondants OT par espaces	
Espaces	OT répondants
Paris	1
Ville	35
Campagne	37
Montagne	30
Littoral	44

*sur 95 ADT/CDT sollicités

**sur un panel de 239 offices de tourisme représentatifs des destinations françaises

REMERCIEMENTS ET RENDEZ-VOUS CONJONCTURE

La seconde vague de conjoncture estivale se déroulera du 17 au 24 septembre, et dressera un bilan de fréquentation de la saison estivale 2019.

Nous remercions les CDT/ADT et les offices de tourisme pour leur contribution essentielle à ce type d'exercice.

Nous souhaitons un bon été à tous.

Rendez-vous début octobre pour les résultats de l'été et de la saison 2019

ENQUÊTE DE CONJONCTURE ESTIVALE DE LA FRÉQUENTATION TOURISTIQUE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE

2^{ème} VAGUE | SAISON 2019

DE JUILLET A LA MI-SEPTEMBRE 2019



Une saison estivale finalement satisfaisante, bien qu'ayant débuté tardivement et en creux, pour se prolonger pleinement jusqu'à fin septembre. Explication en partie due à des conditions météorologiques un peu exceptionnelles en juin et juillet.

Les mois se sont succédés sans se ressembler. Si la fréquentation en juillet a été jugée plutôt en baisse, particulièrement pour la clientèle internationale, celle du mois d'août affiche une hausse, et septembre devrait faire un peu mieux que l'an passé confirmant que les vacances d'été ne s'arrêtent plus à la rentrée scolaire.

La météo a joué un rôle important dans la distribution spatiale de la fréquentation cet été, favorisant les régions de la moitié Nord et les stations de montagne en altitude, à la recherche de températures plus clémentes.

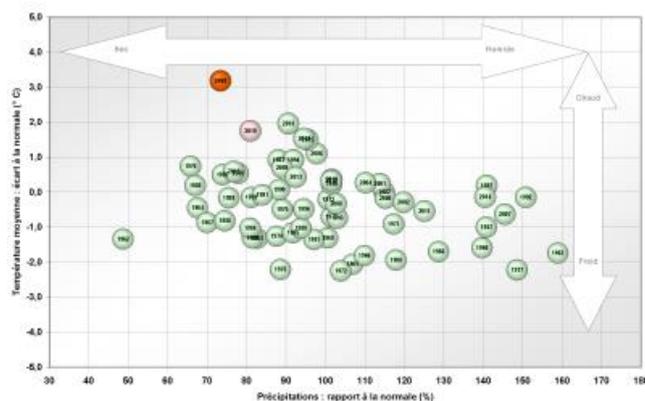
Certaines tendances ont marqué cet été : la baisse de la clientèle britannique, qui est un constat partagé par les 2/3 des territoires interrogés, la hausse de l'hébergement collaboratif, qui se poursuit auprès des étrangers, comme des Français qui redécouvrent la proximité avec ce mode d'hébergement. Les recettes des étrangers du poste voyages de la Balance des Paiements d'avril à août (compris) sont en vive augmentation de 1 milliard d'Euros par rapport à l'an passé.

La fréquentation française a été au rendez-vous, en compensant la diminution de la fréquentation internationale, dont les dépenses ont cependant augmenté. La fréquentation événementielle progresse encore.

Le poids des contextes |

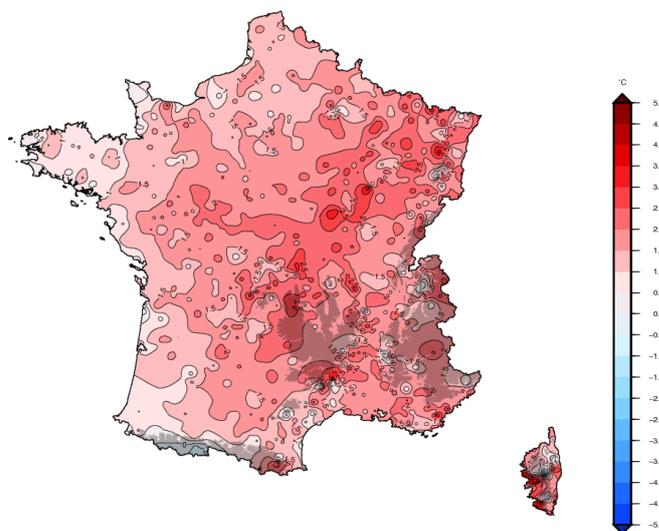
Selon les données émises par Météo France, **l'été 2019 en France figure au 3^{ème} rang des étés les plus chauds depuis 1959**. En effet, il a été marqué par deux vagues de chaleur qui ont concerné l'ensemble du pays. Elles ont été assez courtes à l'échelle de la France (6 jours), mais exceptionnelles par leur intensité. Ainsi, du 25 au 30 juin, la canicule a été remarquablement précoce, avec un nouveau record absolu en France métropolitaine, de l'ordre de 46 °C en Occitanie, pour la journée du 28 juin. Puis, du 21 au 26 juillet, le mercure a souvent dépassé 40 °C sur la moitié Nord du pays.

Températures et précipitations au cours de l'été de 1959 à 2019 *Source Météo-France*



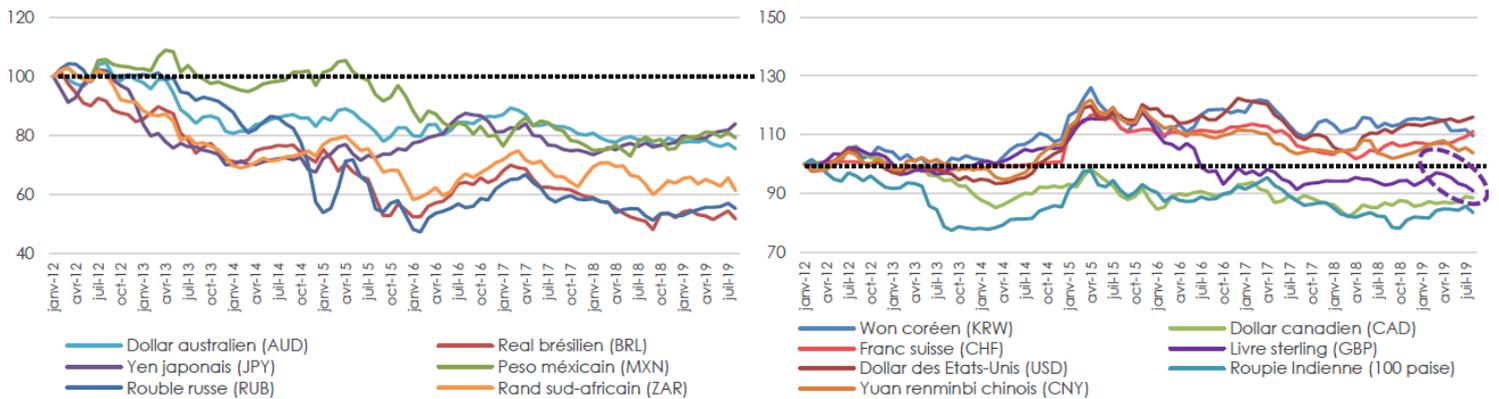
Ecart à la moyenne saisonnière de référence 1981-2010 de la température moyenne pour l'été 2019 *Source : Météo-France*

En moyenne sur la saison et sur la France, la température a été supérieure à la normale de 1,7 °C. Les précipitations ont été plus conformes à la saison sur la façade ouest, mais excédentaires sur la Bretagne et le sud de l'Aquitaine. En revanche, du Nord-Est au Limousin, ainsi que du Languedoc à la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le déficit pluviométrique, généralement supérieur à 30 %, a localement dépassé 60 %. Ce déficit, associé aux fortes températures, a ainsi contribué à un assèchement important des sols superficiels. En moyenne, sur la France et sur la saison, la pluviométrie a été déficitaire de près de 20 %.



Le poids des contextes |

Evolution des taux de change vis-à-vis de l'euro, indice base 100 = janvier 2012



Source : Banque de France

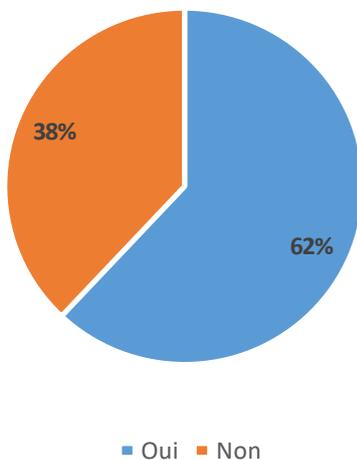
Evolution des recettes, dépenses et solde du poste Voyages de la Balance des Paiements entre 2018 et 2019 disponibles pour les mois d'avril à août.

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	cumul
Recettes 2019	5,1	4,8	6,0	7,8	7,4	31,1
Recettes 2018	4,7	5,1	5,7	7,4	7,1	30,1
Evolution des Recettes	8,3%	-6,5%	5,7%	5,4%	3,3%	3,4%
Dépenses 2019	4,1	4,0	3,7	4,4	6,0	22,2
Dépenses 2018	3,4	4,1	3,2	3,9	5,6	20,2
Evolution des Dépenses	20,9%	-2,8%	17,1%	11,8%	5,8%	9,5%
Solde 2019	1,0	0,8	2,3	3,4	1,4	8,9
Solde 2018	1,3	1,0	2,5	3,5	1,5	9,8
Evolution du solde	-24%	-21%	-9%	-2%	-6%	-9%

Volume en Md€

Source : Banque de France

La perception d'un impact du Brexit



Source : Enquête de conjoncture partenariale

Deux facteurs ont pu jouer sur la fréquentation internationale cet été :

- la baisse du prix du baril de pétrole, condition favorable au voyage,
- la baisse du cours de certaines monnaies face à l'Euro en juillet.

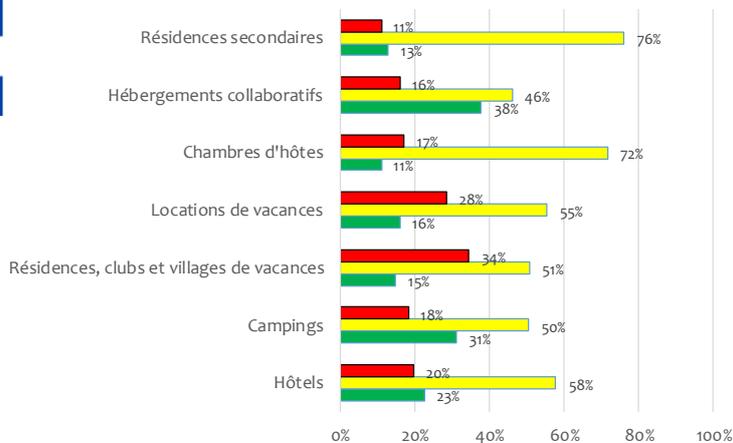
Après un printemps très contrasté (progression de 8,3% et 5,7% en avril et juin, et recul de 6,5% en mai), les recettes de la clientèle étrangère sur le territoire national ont augmenté par rapport à l'année passée au cours de la période estivale.

Ces dernières ont progressé de 5,4% en juillet, puis de 3,3% au cours du mois d'août.

Sur les mois d'avril à août, les recettes de la clientèle internationale affichent une augmentation de 1 milliard d'Euros par rapport à l'an passé.

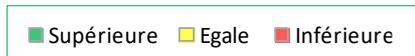
Près de 2 répondants sur 3 considèrent que le Brexit a eu un impact négatif sur le niveau de fréquentation de la clientèle britannique.

Avis sur la fréquentation des différents modes d'hébergement

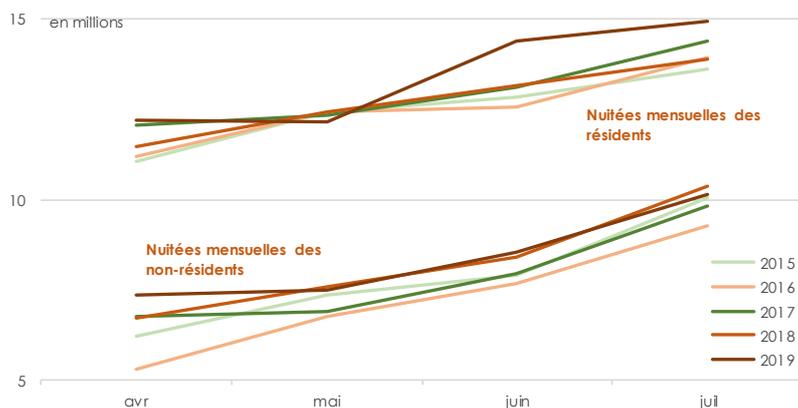


Source : Enquête de conjoncture partenariale

La plus forte croissance concerne l'hébergement collaboratif pour des destinations de proximité. A ce titre, Airbnb publiait que cet été, près de 1 million de Français ont séjourné dans leur propre région avec Airbnb, particulièrement les habitants des régions Auvergne-Rhône-Alpes, de Nouvelle-Aquitaine, d'Occitanie, de Provence-Alpes-Côte d'Azur et d'Île-de-France. Les fortes chaleurs ont été une aubaine pour les côtes normandes et du Nord. Les événements culturels et les festivals ont dopé la croissance de ce mode d'hébergement dans les territoires. (Festival d'Avignon, les Francofolies, les Vieilles Charrues).



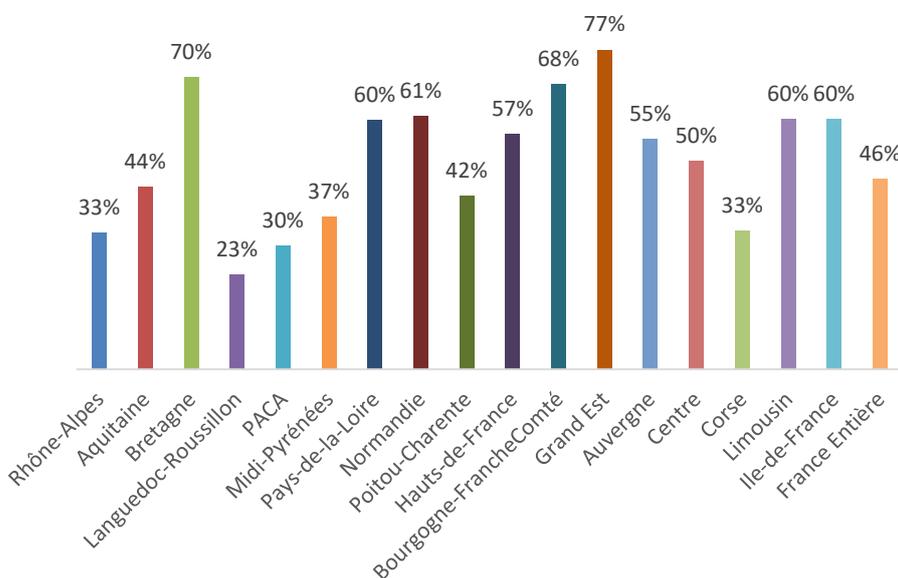
Résultats de l'activité de l'hôtellerie d'avril à juillet 2019/2018 (INSEE)



Source : INSEE

On notera la baisse sensible des nuitées des non-résidents au mois de juillet 2019/2018 de -2,6 %, pendant que les nuitées domestiques ont augmenté de 7,7 %. Ce qui a finalement permis d'enregistrer une hausse de 3,3 % des nuitées hôtelières.

Appréciation après le 15 août de l'activité de la saison d'été 2019/2018 de l'hôtellerie de plein-air (Fédération Nationale de l'Hôtellerie de Plein-Air)

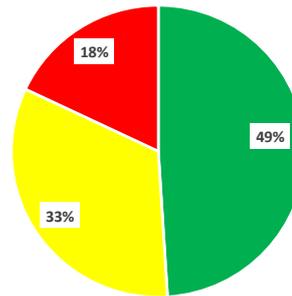
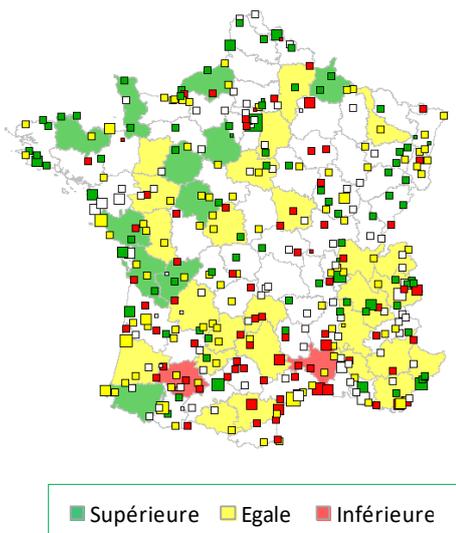


Source : FNHPA : environ 1 000 professionnels ont été interrogés en deuxième quinzaine du mois d'août 2019

Les responsables des établissements de l'hôtellerie de plein-air des régions de la moitié Nord de la France sont majoritairement satisfaits de leur saison d'été 2019, ce qui n'était pas le cas à la mi-août des établissements des régions du Sud de la France.

Exemple de lecture : 77% des prestataires de l'hôtellerie de plein-air de la région Grand-Est sont satisfaits du niveau d'activité de la saison estivale 2019.

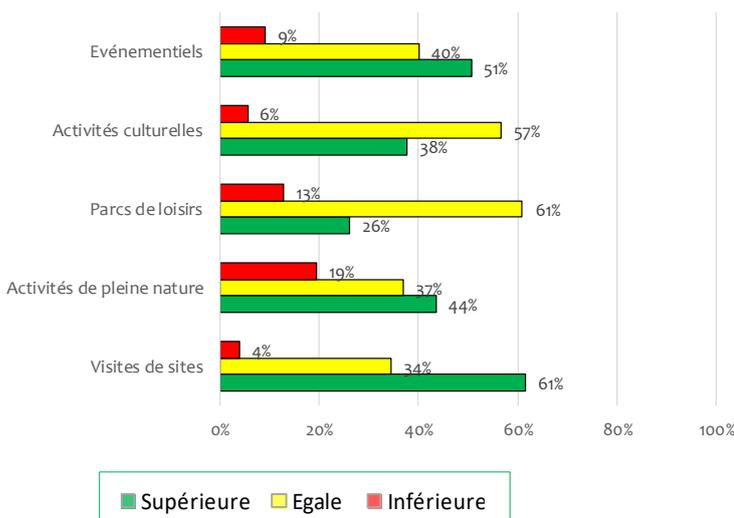
Perception du niveau de fréquentation touristique global | Ensemble de la saison estivale



Le niveau de fréquentation touristique global de la saison est jugé supérieur à celui de l'an passé par près de la moitié des répondants. Les hausses se concentrent essentiellement dans le Nord et l'Ouest du territoire. A l'inverse, dans le Sud-Ouest et sur le pourtour méditerranéen, la baisse est bien présente.

Source : Enquête de conjoncture partenariale

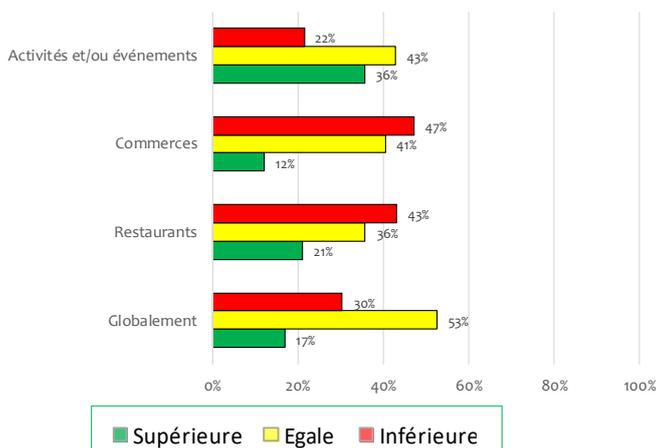
Évolution de la demande d'activités et/ou d'évènements | Ensemble de la saison estivale



L'intérêt pour l'événementiel continue d'être en progression, comme celui pour les visites de sites. Cette tendance est essentiellement portée par l'espace urbain, mais pas seulement. A l'inverse, l'intérêt pour les parcs de loisirs cet été reste majoritairement stable par rapport à l'été 2018. Cela est en partie dû aux fortes chaleurs.

Source : Enquête de conjoncture partenariale

Évolution de la consommation touristique | Ensemble de la saison estivale



Globalement, cet été encore, les dépenses ont été contraintes dans la restauration et les commerces, en revanche, on observe qu'elles ont progressé pour les activités et l'événementiel.

Source : Enquête de conjoncture partenariale

Podium des nationalités | Ensemble de la saison estivale



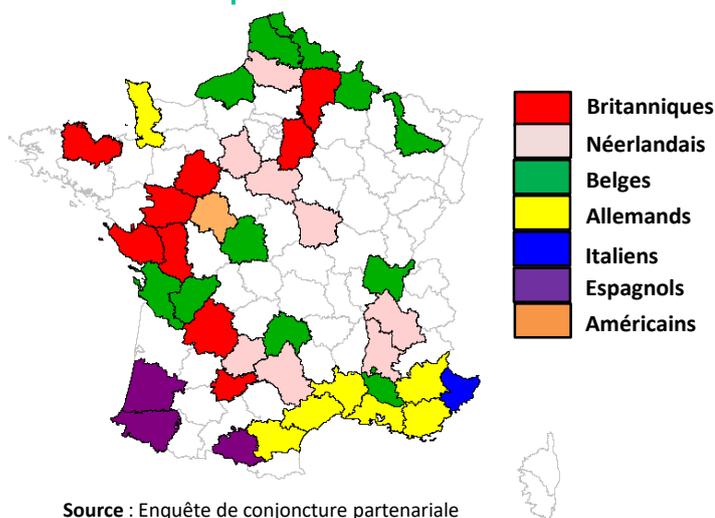
National avec Paris



National sans Paris

Source : Enquête de conjoncture partenariale

1^{ère} nationalité internationale déclarée par les structures départementales



Source : Enquête de conjoncture partenariale

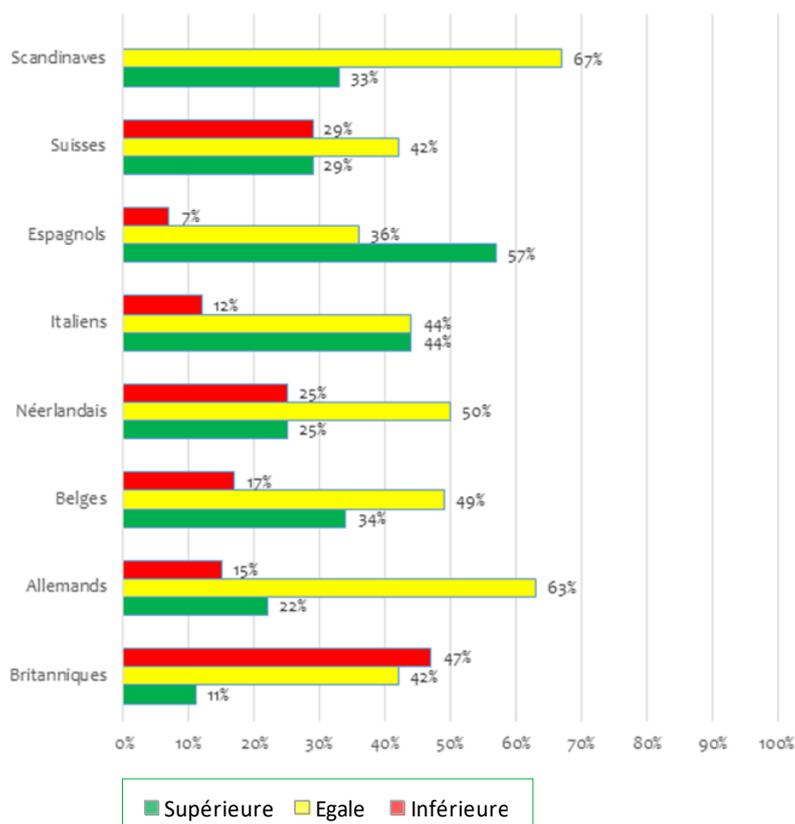
Sur l'ensemble du territoire métropolitain, ce sont les Allemands qui se positionnent au 1^{er} rang des nationalités internationales.

La deuxième place du podium change à la faveur de la clientèle américaine si Paris est compris, ou de la clientèle belge, si on ne prend pas en compte Paris.

Les Britanniques occupent, dans les deux cas, le troisième rang.

Les clientèles britanniques sont en tête des fréquentations internationales en Dordogne, dans le Centre-Ouest, ainsi que dans l'Aisne et la Seine-et-Marne. Les Belges, quant à eux, ont été les plus présents dans les départements de proximité, ainsi que dans les Charentes. Les touristes néerlandais se sont bien répartis sur le territoire, en ayant été les plus nombreux en Isère, dans l'Ardèche, en Aveyron, dans la Somme, ou encore dans des destinations du Centre-Val-de-Loire.

Les Allemands ont privilégié le pourtour méditerranéen, alors que les Italiens et les Espagnols sont en tête dans des départements de proximité géographique. Enfin, il est intéressant de noter la 1^{ère} position des Américains en Indre-et-Loire, dans le cadre notamment des 500 ans de la disparition de Léonard de Vinci.



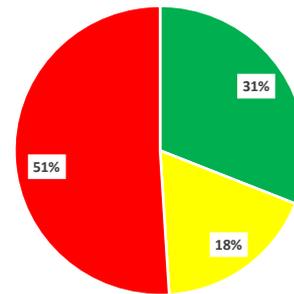
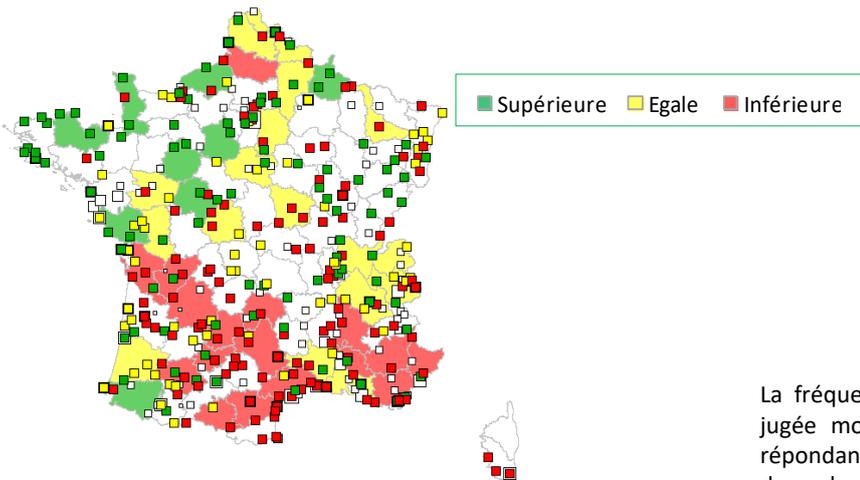
Près d'une structure interrogée sur deux indique une diminution de la fréquentation britannique cet été en France.

La clientèle allemande reste stable, voire en hausse cet été.

On notera la poursuite remarquable de la hausse de la fréquentation espagnole, italienne et belge. L'évolution de la clientèle néerlandaise est plus contrastée. Il en est de même pour la clientèle suisse.

Source : Enquête de conjoncture partenariale

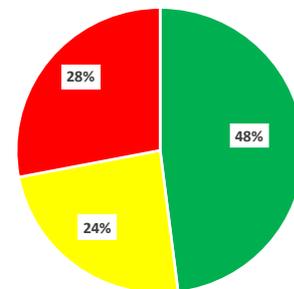
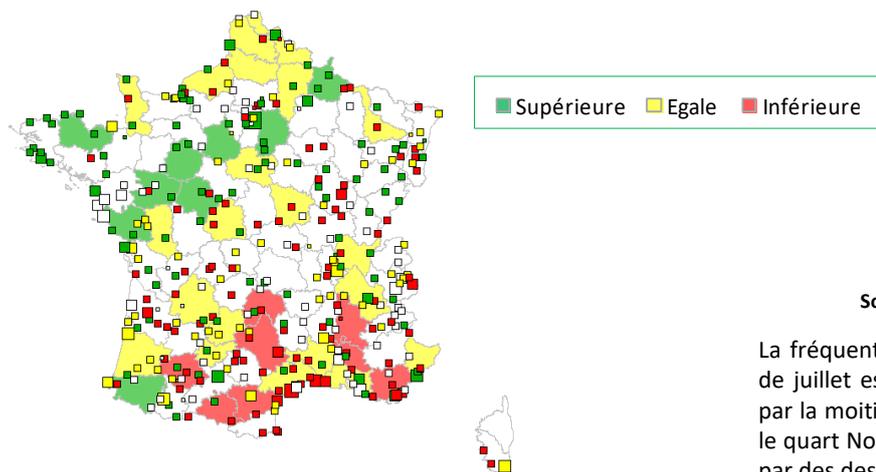
Avis sur le niveau de fréquentation touristique global | Juillet



Source : Enquête de conjoncture partenariale

La fréquentation globale au cours du mois de juillet est jugée moins bonne que l'an passé pour la moitié des répondants. Ces baisses se concentrent essentiellement dans la partie Sud du territoire. A l'inverse, cette fréquentation est meilleure que l'an passé dans le Centre-Ouest, ainsi que sur le littoral Manche-Mer-du-Nord.

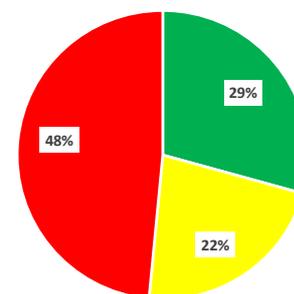
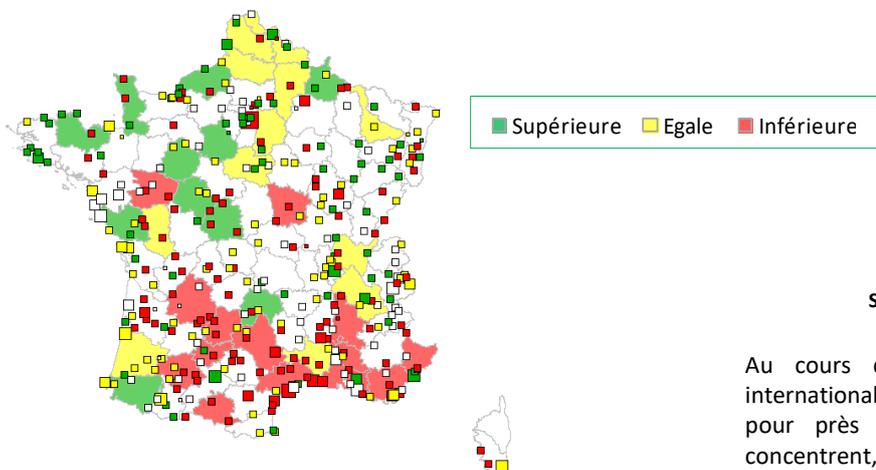
Évolution de la fréquentation française | Juillet



Source : Enquête de conjoncture partenariale

La fréquentation de la clientèle française au cours du mois de juillet est jugée en progression par rapport à l'an passé par la moitié des répondants, essentiellement localisés dans le quart Nord-Ouest. A l'inverse, des baisses sont annoncées par des destinations situées plus au Sud : notamment au Sud du Massif Central, dans la Vallée du Rhône et sur le pourtour méditerranéen.

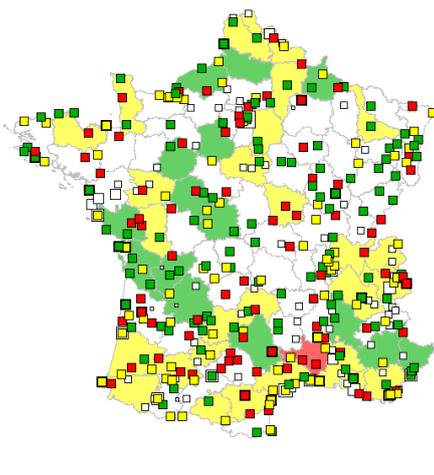
Évolution de la fréquentation internationale | Juillet



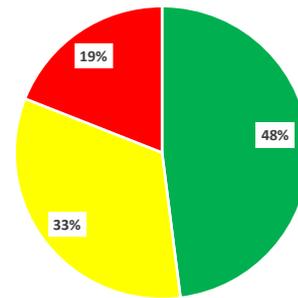
Source : Enquête de conjoncture partenariale

Au cours du mois de juillet 2019, la fréquentation internationale est jugée en recul par rapport à l'an passé pour près d'un répondant sur deux. Ces baisses se concentrent, en grande partie, dans la partie Sud du pays, de l'embouchure de la Garonne jusqu'à la Côte d'Azur, du fait des épisodes caniculaires, qui ont freiné la fréquentation. En revanche, la clientèle internationale a été plus dynamique que l'an passé sur le littoral Manche-Mer-du-Nord, ainsi que dans le Centre-Ouest.

Évolution de la fréquentation globale | Août



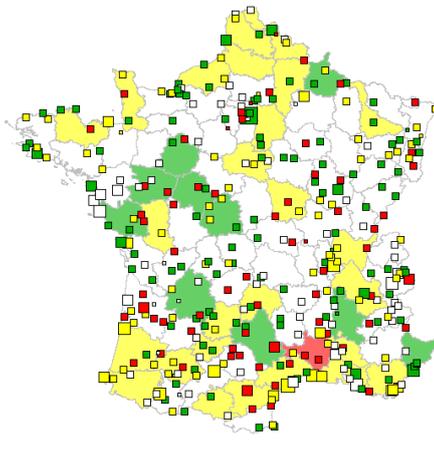
■ Supérieure ■ Egale ■ Inférieure



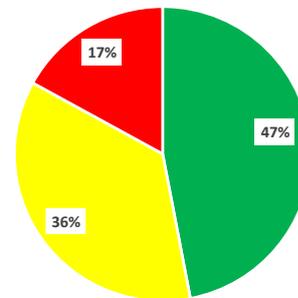
Source : Enquête de conjoncture partenariale

La fréquentation de l'ensemble des clientèles est jugée meilleure que l'an passé pour près d'un répondant sur deux. Ces hausses concernent prioritairement le centre de l'arc atlantique, l'arrière-pays aquitain, ainsi que les Alpes du Sud et le Centre-Val-de-Loire. Cette même fréquentation est en revanche identique à l'an passé pour un tiers de ces mêmes répondants.

Évolution de la fréquentation française | Août



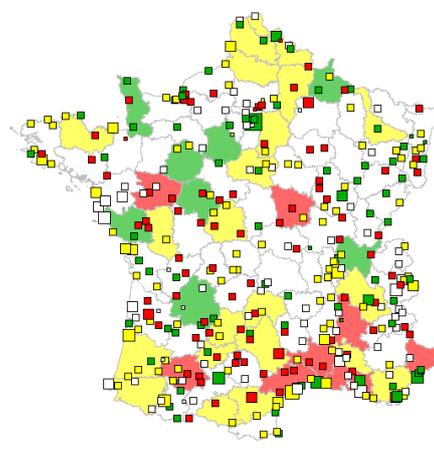
■ Supérieure ■ Egale ■ Inférieure



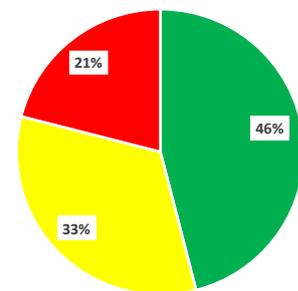
Source : Enquête de conjoncture partenariale

La fréquentation de la clientèle française au cours du mois d'août est jugée en progression par rapport à l'an passé par près d'un répondant sur deux. La clientèle française semble avoir quelque peu boudé certaines destinations de la moitié Sud du pays. En revanche, ils se sont reportés vers d'autres territoires, localisés plus au Nord, notamment dans le Centre-Ouest.

Évolution de la fréquentation internationale | Août



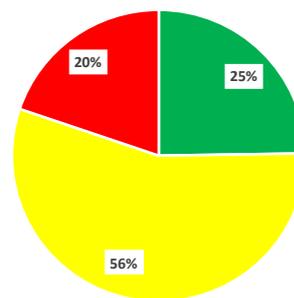
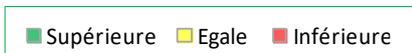
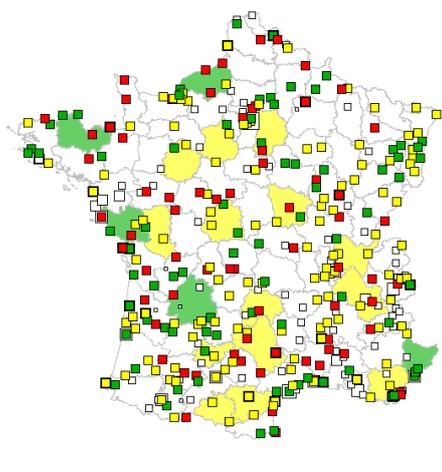
■ Supérieure ■ Egale ■ Inférieure



Source : Enquête de conjoncture partenariale

La fréquentation de la clientèle internationale au cours du mois d'août est meilleure que l'an passé pour 46% des répondants, majoritairement localisés dans le Centre-Val-de-Loire et sur le littoral Manche-Mer-du-Nord. Quelques baisses (regroupant 1/5 des répondants), sont toutefois localisées dans le Centre-Ouest, le Sud-Ouest, et pour quelques destinations languedociennes.

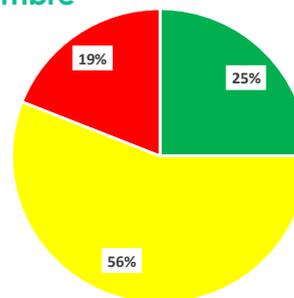
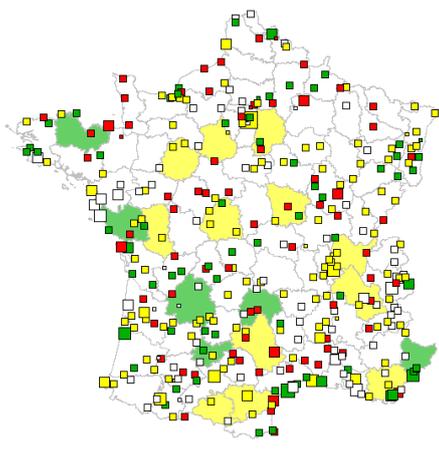
Évolution de la fréquentation globale | 1^{ère} quinzaine de septembre



Source : Enquête de conjoncture partenariale

Dans un contexte de stabilité dominante, la fréquentation globale au cours de la 1^{ère} quinzaine du mois de septembre est jugée meilleure que l’an passé par 1 répondant sur 4. Ceux-ci se localisent plutôt dans la partie Ouest du territoire (Seine-Maritime, Côtes d’Armor, Vendée, Dordogne...)

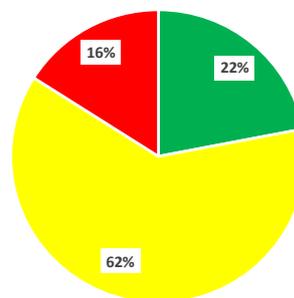
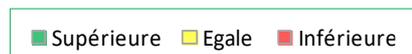
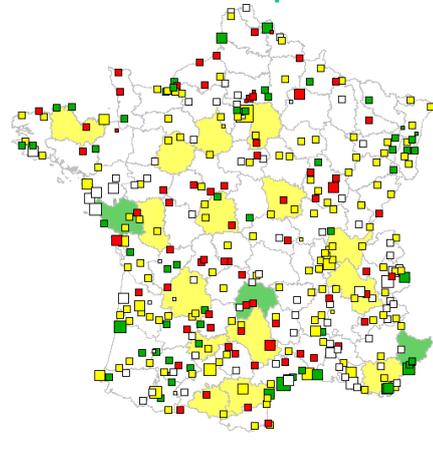
Évolution de la fréquentation française | 1^{ère} quinzaine de septembre



Source : Enquête de conjoncture partenariale

La fréquentation de la clientèle française au cours de la 1^{ère} quinzaine de septembre est jugée identique à l’an passé par près des 2/3 des répondants. Pour 1 répondant sur 5, cette fréquentation est estimée meilleure que pour la saison passée.

Évolution de la fréquentation internationale | 1^{ère} quinzaine de septembre



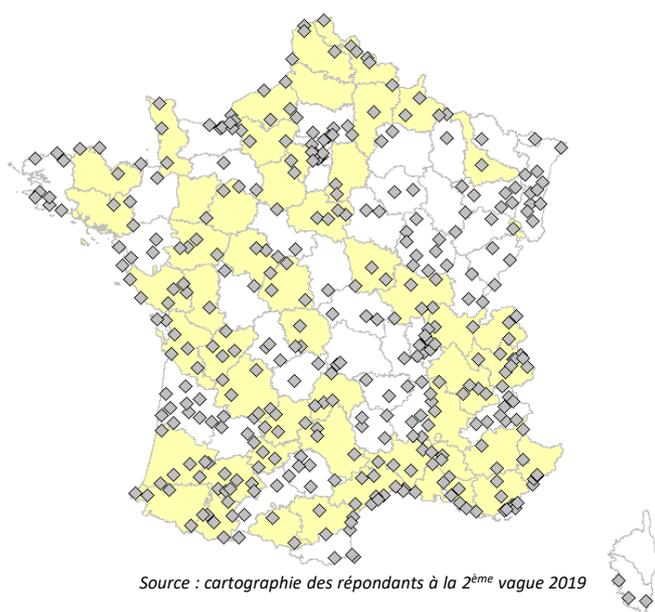
Source : Enquête de conjoncture partenariale

Pour la 1^{ère} quinzaine du mois de septembre, la fréquentation internationale est jugée identique par plus de la moitié des répondants. Parallèlement, un quart de ces mêmes répondants annonce une progression pour cette période. Ces hausses concernent prioritairement des destinations littorales languedociennes et azuréennes.

MÉTHODOLOGIE

Les résultats ici présentés sont une synthèse d'une enquête en ligne réalisée du 17 au 27 septembre 2019 auprès de l'ensemble des comités départementaux du tourisme [CDT] ou des agences départementales du tourisme [ADT] adhérentes à Tourisme & Territoires, ainsi que l'ensemble des adhérents à Offices de Tourisme de France.

Les taux de réponses s'élèvent à 38,2% pour les offices de tourisme et 54,7% pour les ADT/CDT. La cartographie ci-jointe montre l'assez bonne représentativité territoriale des destinations répondantes. Les réponses des offices de tourisme ont été pondérées par le poids que représente la destination au regard du nombre de lits touristiques offerts.



Nombre de répondants à la 2 ^{ème} vague	
ADT/CDT répondants	52*
OT répondants	359**

Nombre de répondants OT par espaces	
Espaces	OT répondants
Paris	1
Ville	118
Campagne	100
Montagne	77
Littoral	61

*sur 95 ADT/CDT sollicités

**sur 830 offices de tourisme adhérents à Office de Tourisme de France

REMERCIEMENTS ET RENDEZ-VOUS CONJONCTURE

Nous remercions les CDT/ADT et les offices de tourisme pour leur contribution essentielle à ce type d'exercice.

Nous vous souhaitons une excellente arrière-saison.